

JAVA éditions en danse

08.12.2017

Volumes 3 et 4 de la collection *L'Accordéon*

Habitat et Voyage

Appel à contributions

La collection *L'Accordéon*

L'Accordéon, collection que nous avons conçue en quatre volumes, ouvre un espace de parole commun à tous ceux qui font la danse. Si les deux premiers volumes donnaient davantage la parole à des danseurs de tous styles, connus ou moins connus, et à de jeunes et moins jeunes chercheurs (en anthropologie, sociologie, philosophie et esthétique), nous veillerons à diversifier davantage cette parole à partir du troisième volume, en allant à la rencontre du public et de programmeurs par exemple. Pour permettre au lecteur de circuler librement, les volumes offrent un sommaire non linéaire, un flux entre textes et images. Dessins, photographies, poèmes, articles de recherche et entretiens s'alternent pour proposer plusieurs manières de voir et de dire la danse.

En 2016, *Respiration. Recherches sur la danse* ouvrait la collection *L'Accordéon* et se déployait en 128 pages composées d'environ 60 pages de photographies, dont la moitié imprimée en couleurs, un changement de papier, 60 pages de texte, les contributions de deux photographes, deux illustratrices, d'un poète, de trois chercheurs et la restitution d'entretiens avec dix danseurs. 2017 était consacré à la mise sur pied d'un deuxième volet sur la génération paru en juin dernier. En 2018, le thème de l'habitat sera notre prisme de lecture pour partir à la rencontre de danseurs, chercheurs et spectateurs à l'occasion de la Biennale de danse du Grand-Est *Expédition*, dès octobre 2018. Enfin, nous prévoyons un dernier volume sur le voyage.

Ce présent appel à contribution s'adresse aux jeunes chercheurs et aux chercheurs confirmés dont l'objet d'étude se rattache à la danse ou aux pratiques chorégraphiques (et plus largement liées à la scène et/ou au corps) et dont les thèmes, sous-thèmes et axes de réflexion coïncideraient avec les notions proposées et détaillées à la page suivante.

Volume 3. Habitat

Où commence le spectacle ? Les bureaux d'une compagnie, le studio de répétition, le hall d'un théâtre, les habitations des danseurs et des spectateurs ne représentent-ils pas des lieux aussi importants que les salles et les scènes ? Comment et jusqu'où les danseurs *habitent*-ils un lieu aujourd'hui ?

À titre d'exemple, la parole du danseur Dominique Dupuy éclaire une des dimensions du studio de danse : « La présence active des danseurs parachèvera cet édifice transparent, jusqu'à y laisser des traces. »¹ Comment l'exemple du studio de danse peut-il mener à de nouvelles interprétations du lieu et de l'espace occupés par les danseurs ? Si les perceptions posées sur les espaces clos en sciences sociales tendent parfois à focaliser l'analyse sur l'enfermement, la danse en tant qu'objet de recherche permet de reconfigurer ces perceptions. Nous observerons jusqu'où la dialectique dedans/dehors peut se trouver bouleversée par l'usage et les pratiques des danseurs des salles de répétitions, des studios et des écoles de danse. Chemin faisant, nous explorerons les relations que tissent les danseurs entre habitat et territoire(s). La danseuse Christine Fricker témoignait en 2001 à propos de son studio de répétition à Marseille : « Un studio façonne surtout un rapport spécifique au territoire² ». De quelle nature est ce rapport dit spécifique ?

Nous concevons ce volume de la collection *L'Accordéon* autour de plusieurs axes problématiques, liant l'intime au politique : quels rôles joue l'habitat, fixe ou itinérant, dans la vie des danseurs ? Du studio à la résidence et à la scène, y a-t-il des lieux d'habitation spécifiques aux danseurs ? Le terme de huis clos est-il apte à saisir une certaine dimension de l'expérience du lieu en/de danse ? Comment s'articulent lieu public et lieu privé, lieu ouvert et lieu fermé, lieu professionnel et lieu intime dans la pratique de la danse ?

Axes possibles

> **Les lieux d'habitation des danseurs** : à quoi ressemble un « habitat de danseur » ? Quels rôles peut jouer l'habitat, fixe ou itinérant, dans la vie d'un danseur (est-ce un point d'ancrage, un lieu de passage) ? Du studio à la résidence, aux coulisses et à la scène, les danseurs habitent-ils des lieux spécifiques ? Comment s'articulent lieu public et lieu privé, lieu ouvert et lieu fermé, lieu professionnel et lieu intime, dans la pratique de la danse ? Peut-on donner un rôle politique à l'habitat ?

> **Le huis clos** : le terme de huis-clos est-il apte à saisir une certaine dimension de l'expérience du lieu en danse ?

> **Habiter un territoire** : par quels lieux la danse habite-t-elle des territoires ? Quels rapports de pouvoir s'y jouent ?

> **Lieu et personne** : comment et jusqu'où personne et lieu s'associent-ils ? Comment une direction artistique ou une compagnie résidente se fait-elle la figure exclusive et emblématique d'un espace ? Dans quels buts ?

¹ Dominique Dupuy, « Éloge du studio », *Repères, cahier de danse* 2013/1 (n°31), p.17-17. DOI 10.3917/reper.031.0017

² Entretien avec Christine Fricker, Propos recueillis par Mari Glon, « Le Lieu : inscrire la danse sur le territoire », *Repères, cahier de danse* 2013/1 (n°31), p. 16-16. DOI 10.3917/reper.031.0016

> **Habitats remarquables** : du *Lichtburg* à Wuppertal aux formidables lieux habités-dansés d'Anna Halprin ou de Jean Guizerix et Wilfride Piollet, comment les danseurs inventent-ils leurs propres habitats ? Quels sont les liens entre danse et architecture ?

> **L'imaginaire chorégraphique de l'habitat** : des danseurs, des chorégraphes ont-ils pris pour sujet dans leurs créations chorégraphiques le thème de l'habitat ?

> **L'habitat conceptualisé par la danse** : La notion d'habitat en lien avec celle d'espace et de mouvement a-t-elle été théorisée/exploquée par des artistes ou des chercheurs en danse ?

> **Cultures, sociétés et habitat** : les propositions pourront aussi adopter une perspective de comparaison d'habitats de danseurs, de façons d'habiter « en danseur », entre différentes sociétés, différentes cultures.

Volume 4. Voyage

À la Biennale *Exp.édition* 2017, Radhouane El Meddeb présente *Face à la mer, pour que les larmes deviennent des éclats de rire*. Alors que les politiques migratoires se durcissent, comment la danse peut-elle continuer à penser et représenter le voyage ? Quels voyages restent possibles, et à qui ? Si l'histoire des danses est histoire de circulations, quelles sont aujourd'hui les circulations des danseurs, et lesquelles peut-on appeler « voyages » ?

La notion de voyage renvoie à un déplacement circonscrit dans le temps, mais aussi au périple en lui-même. Quels types de voyages font partie du quotidien des danseurs, et quelles différentes manières peuvent-ils avoir de voyager ? Voyager en tournée ; voyager pour créer ; voyager pour se former ou auditionner ; voyager en quête de rencontres... mais aussi parfois, ne pas pouvoir voyager.

Le voyage renvoie également à une série de métaphores souvent utilisées en danse : un spectacle nous « fait voyager », il nous propose un « voyage sensoriel », « sensible », « kinesthésique »... Quels imaginaires du voyage sont à l'œuvre dans les créations chorégraphiques ? Dans quelle mesure la danse nous permet-elle de voyager ? Enfin, les pratiques de danse permettent-elles certains voyages intérieurs, dans/à la surface de notre corps, dans notre imagination ?

Axes possibles

> **Voyages professionnels et tournées** : le voyage fait-il partie intégrante du métier de danseur, et si oui, sous quels modes ? Dans quelle mesure les tournées peuvent-elles être vécues comme des voyages ?

> **Le voyage intérieur** : faut-il partir pour voyager ? En quels sens peut-on dire qu'une danse nous fait voyager (dans notre corps, notre imagination, dans le temps) ?

> **Le voyage comme source créative** : quelles rencontres (avec des artistes, des sociétés, des cultures (chorégraphiques)) le voyage permet-il ? S'il y a plusieurs manières de voyager, plusieurs objectifs possibles au voyage, comment le voyage peut-il nourrir les chorégraphes, les interprètes ?

> **Représentations de l'étranger** : comment représenter, incorporer ce que le voyage a permis de rencontrer/de découvrir ? Et quels dangers (d'exotisation, d'acculturation...) guettent ces représentations ?

> **L'imaginaire chorégraphique du voyage** : des chorégraphes thématisent le voyage dans leurs œuvres : sous quelles formes ? Un spectacle peut-il nous « faire voyager » ?

> **Voyage, exil, migrations** : en fonction de leur nationalité, de leur situation politique/économique..., les danseurs n'ont pas tous la même liberté de voyager. Comment penser le voyage des danseurs, et ses représentations chorégraphiques, dans un contexte français et mondial d'exils forcés, d'inhospitalité des sociétés et de fort contrôle des migrations et des circulations ?

Envoi des propositions

Les deux notions d'habitat et de voyage donneront lieu à deux publications distinctes bien que complémentaires. C'est pourquoi nous vous demandons de bien indiquer à quel volume votre proposition se rattache.

JAVA éditions en danse met en avant une approche transversale de la danse et vise à réunir la parole de théoriciens de la danse aux approches différentes, voire éloignées. Tout professeur des universités, maître de conférences, jeune chercheur, doctorant et/ou artiste est appelé à contribuer à ce prochain volume à travers la rédaction d'un article en envoyant :

- **une proposition d'article de 3 000 signes maximum**
- **un titre provisoire d'article**
- **une biographie de 400 signes maximum.**

Merci d'envoyer votre proposition à l'adresse e-mail lescahiersjava@gmail.com avant le 8 décembre 2017.

Après réception de toutes les propositions d'articles, l'équipe vous répondra dans un délai d'une à deux semaines.

Les articles dans leur première version complète seront à rendre dans la première quinzaine de janvier, pour une publication du Volume 3 *Habitat* courant 2018, et du Volume 4 *Voyage* au premier semestre de l'année 2018-2019 pour une publication en 2019.

Précisions :

- votre article final comprendra environ 10 000 signes (+ ou - 5%)
- les perspectives adoptées sur les notions d'habitat et de voyage en danse pourront être multiples : historiques, sociologiques, anthropologiques, esthétiques...
- vous pouvez vous procurer les deux premiers volumes de la collection *L'Accordéon via* le magasin en ligne de la librairie Books On The Move (Titres : *Respiration. Recherches en danse ; Génération. Recherches en danse*).
- **tout article en langue étrangère sera également, dans la mesure de nos ressources en traduction, le bienvenu.**

Quelques mots sur *Java*

Java est une maison d'édition associative fondée en 2014 à Metz. Sa mission consiste principalement à faire dialoguer plusieurs regards sur la danse et les pratiques artistiques qui lui sont liées, autour de questionnements thématiques suscités par la pratique chorégraphique. Son activité se réalise et rayonne à partir du Nord-Est de la France et de Paris, lieu d'études et/ou de vie de ses membres.

En éditant une courte collection, *Java* vise à créer des allers-retours entre danseurs, spectateurs et théoriciens, entre création et réception, entre théorie et pratique. Comme la java qui apparaît dans les années 1930 à Paris en réaction à la valse, nous décidons d'accélérer le rythme, de rapprocher les pas, et comme les danseurs des *dancings* encombrés, de nous approprier des sujets et des lieux en nous serrant au sein de courtes collections.

L'équipe

De par sa volonté de publier une parole plurielle, ce projet d'édition ne peut exister qu'à travers un regard pluridisciplinaire et un esprit collectif. Ses membres viennent ainsi de plusieurs horizons.

Marion Fournier et Laetitia Basselier, doctorantes en deuxième année, mènent les entretiens et accompagnent les rédacteurs. Après avoir déployé un thème, elles se chargent de relire les articles des chercheurs et d'échanger avec eux. Léa Bolou, documentaliste au Fonds régional d'art de Lorraine, encadre et accompagne le projet dans sa dimension administrative. Elle garantit également un suivi de la préparation de l'édition à travers des relectures et le partage de son regard plus extérieur. Alice Prouvé travaille au sein de l'agence *Imagine* en tant qu'attachée de presse, elle accompagne les décisions prises au sein du comité et est chargée des relations presse.

Trois artistes garantissent une cohérence tant visuelle que formelle à l'objet final. Antoine Langé, diplômé de la Haute école d'arts du Rhin, se consacre au graphisme. Son goût se tourne vers les lignes épurées et les caractères typographiques originaux. Mathilde Dieudonné et Julie Freichel, toutes les deux diplômées de l'École supérieure d'arts et de design de Nancy et respectivement photographe et photographe-plasticienne, assurent l'approche artistique du livre à travers la conception d'un corpus de photographies notamment de plateau.